

Steve Hackett Live Rails

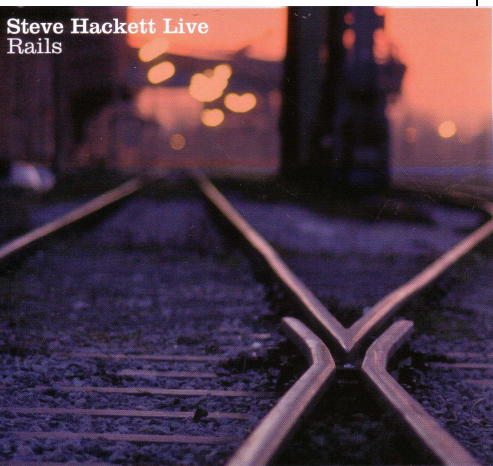
(Woolfwork, 2CD 60'09 & 55'54, U.K, 2010)

Prolifique l'ami **STEVE** ! A peine remis du choc **OUT OF THE TUNNEL'S MOUTH**, nous voici un double album live électrique, bien copieux à nous mettre sous la dent, et pourquoi le cacher, voici deux galettes, constituant deux régals, pas moins. A l'examen de la set-list, on se rend compte que le dernier album est déjà digéré, intégré mais qu'il ne prime plus vraiment dans le show. C'est donc sous la forme du double best of live qu'il faudra en priorité considérer ces deux pépites.

Après une brève intro instrumentale intégrant divers thèmes issus du dernier album, notamment celui de *Nomad*, on entre dans le vif du sujet, avec le classique *Every Day* issu du classique **SPECTRAL MORNINGS**. Une interprétation vitaminée de cet anthem qui nous fait découvrir le line-up actuel du groupe : la grande nouveauté, c'est l'intégration d'**AMANDA LEHMAN** à la guitare et au chant ! Pour le reste outre **STEVE HACKETT** à la guitare et au chant, on retrouve bien sûr le grand **ROGER KING** aux claviers, **GARY O'TOOLE** à la batterie (également présent au chant), **ROB TOWNSEND** au saxophone, instruments à vents, percussions, vocaux ainsi que **NICK BEGGS** à la basse et au chapman stick. Le très beau et récent *Fire on the Moon* suit, à la mélodie entêtante et à la guitare ensorcelante. Quant à *Emerald Ash*, voici une très belle ballade dans laquelle on mesure toute l'étendue des progrès vocaux réalisés par **STEVE** depuis ses débuts, et ils sont impressionnants ! Largement le meilleur chanteur des ex **GENESIS** aujourd'hui, hormis le **GAB** bien sûr.

Une ballade, certes mais qui évolue magnifiquement en rock progressif millésimé, avec partie instrumentale déjantée et solo de guitare appuyé, sonorités distordues, claviers épiques. Voici l'instrumental *Ghost in the Glass*, 3^{ème} extrait de **OUT OF THE TUNNEL'S MOUTH**, illuminé par une splendide introduction au saxophone, ambiance feutrée, puis la guitare de **STEVE** bondit, nous gratifiant d'un solo sinueux chargé d'électricité et d'intensité, dont l'impact est encore rehaussé par les claviers de **ROGER KING**. Le titre suivant nous emmène en terrain connu : *Ace of Wands*, l'emblématique 1^{er} morceau du 1^{er} album solo de **STEVE** : **VOYAGE OF THE ACOLYTE**. En voici une interprétation à la fois académique et aux sonorités réactualisées. Moog et Mellotron (samplés) sont présents, et la guitare mugit superbement. *Pollution C* qui suit est inédit, improvisation instrumentale destinée à assurer une transition avec *The Steppes*, imposant titre d'ouverture de **DEFECTOR**, son 4^{ème} album de 1980. En voici une

version chargée d'intensité et d'électricité, la guitare y est poignante, sublime et géniale, produisant cette gamme de sonorités uniques qui n'appartiennent qu'au maestro **HACKETT**, la basse est royale, les claviers impériaux, et la batterie impressionne par son tempo lent métronomique. Voici peut-être la composition instrumentale de référence du rock progressif ! Fondu, enchaîné, voici *Slogans* en provenance du même album, instrumental déjanté aux sonorités de guitare tournoyantes qui nous entraîne cette fois-ci sur un rythme de cavalcade dans un maelström de sonorités futuristes et inquiétantes... Délectez-vous ensuite de *Serpentine*, exquise ballade en provenance de **TO WATCH THE STORMS** dans laquelle



STEVE nous régale de sa voix onctueuse et d'harmonies caressantes. Très belle version académique, aussi réussie que la version studio et agrémentée ici d'un solo de flûte et d'un solo de guitare quelque peu différent... une bien belle broderie. C'est l'inquiétant *Tubehead* qui conclut ce premier CD, titre de l'album (**LIVE RAILS**) oblige, le mouvement du train étant ici parfaitement imité par des sonorités de guitare que n'auraient pas reniées **JIMI HENDRIX** ! Ce morceau est pris sur un rythme infernal, à toute berzingue et dispense une ensemble de sonorités dures, distordues, dissonantes, dérangeantes, imitant à perfection la machinerie ferroviaire à s'y méprendre. Pas mon morceau préféré mais certainement l'un des plus progressifs/aventureux du disque.

Le second CD débute par le très solaire et rayonnant *Spectral Mornings*, instrumental d'anthologie extrait de l'album éponyme de 1979 pour un rendu très symphonique, les sonorités suraiguës de la guitare étant ici noyées dans les claviers très orchestraux de **ROGER KING**, tandis que se superposent également de beaux arpèges acoustiques. On retient son souffle lors de l'introduction au piano de l'emblématique *Firth of Fifth*, **ROGER KING** n'ayant rien à envier ici à **TONY BANKS**

tellement son jeu est limpide, maîtrisé, en un mot : parfait ! le chant de **GARY O'TOOLE** n'est pas moins réussi, sa voix chaude très différente de celle du **GAB** évidemment faisant ici des merveilles. **STEVE HACKETT** est égal à lui même : géant ! l'inventeur du tapping fait ici davantage "miauler" sa guitare que sur l'original et on savoure la différence. Sinon, son solo est encore plus vibrant, plus ressenti que sur l'original et on salue un très grand artiste. *Blood on the rooftops* est un de mes morceaux préférés de **GENESIS** toutes périodes confondues et la version proposée ici est géantissime, à commencer par l'introduction hispanisante inédite dont nous gratifie le maestro : impressionnant de dextérité, de sensibilité et de génie ! voici la véritable introduction acoustique qui lui succède, et voici la voix enchanteresse de **GARY O'TOOLE** qui vaut bien **COLLINS '77** et qui surpasse de beaucoup le papy **COLLINS '11** (*respect pour ses états de service passés 1971-1980 tout de même*). Les arrangements orchestraux sont délectables, les petites cloches tubulaires, tout y est - très proche de la version originale mais live en 2010 !

Evidemment, frissons dès les premières notes de guitare vibrante de *Fly on a Windshield* de l'album culte **THE LAMB LIES ON BROADWAY**, suivi de près de *Broadway Melody of 1974* chanté avec brio par **O'TOOLE**. Et, coup sur coup ce sont deux titres de **OUT OF THE TUNNEL'S MOUTH** que **STEVE** nous envoie en pleine figure : l'évanescant *Sleepers*, exquise ballade très bucolique agrémentée de pipeau, rythmique légère, chant en harmonie, et pour contraster son effet, le plus lourd *Still Waters*, un brûlot électrique de première où **STEVE** a presque une

approche blues de la guitare, sonorités trafiquées garanties grand teint tout de même. Enfin, en conclusion, 2 grands moments nous attendent : *Los Endos*, emblématique instrumental conclusif de **A TRICK OF THE TAIL** en 1976 (affublé d'une nouvelle introduction additionnelle aux sonorités inquiétantes et hautement revigorantes) et c'est parti pour la course folle, le rythme de cavalcade avec débauche de notes de guitare et soli échevelés, avant un chorus de saxophone final d'une douceur infinie et le gigantesque final *genesien* exécuté de concert par une guitare de rêve et un saxophone irréel.

2^{ème} grand moment (et conclusion) : *Clocks*, encore une pépite extraite de **SPECTRAL MORNINGS**, décidément l'album le plus représenté après **OUT OF THE TUNNEL'S MOUTH**. La ligne de guitare est une splendeur, les parties de claviers, inquiétantes à souhait ne le sont pas moins, le battement des baguettes simulant à merveille l'horloge et le temps qui passe. La guitare tumultueuse de **STEVE HACKETT** s'exprime ici à loisir pour produire une version encore plus brûlante que l'original et sa maîtrise ne laisse pas de nous impressionner. **STEVE HACKETT** a fait son show : chapeau bas, maestro. Votre génie est incommensurable !
Didier GONZALEZ
Note : D.G. 18/20 J-P.S. 16/20 P.W. 15/20